



# CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES  
ET DES PERSONNELS  
DE L'ENPA

MARS 2004 N°46



Photo classe Électricité

**Dernier rang :** VICENTÉ Marcel - X - NABETH Jacky - GONZALO Jack - SERRA Pierre - CHENAVIER Michel - AMBROSINO Sylvestre - REY Claude - LANT Claude - ACHINTRE Jean Claude.

**Premier rang :** BARET Roland - MARIA Edmond - GOLVIN Michel - CORDIN Pierre - KADI - ROCH Christian - PEREZ Jean Pierre.



Promotion  
50-53  
1° Ti A

Dernier rang :

KALIFA  
Prof. François  
FERNANDEZ  
Christian.  
FERNANDEZ  
Octave.  
FENARD Pierre.  
DAHAN Noël.

**GALLET Henri - DELATRE André - CHENAVIER Michel - CERTARI Gérard.**

**Rang central :** MARCEAU - ANDRES Lucien - AMBROSINO Sylvestre - LAURENT Henri.

**Premier rang :** Di MARTINO Alain - BARET Rolland BERGONZO Christian - VAQUER Claude - CHARLES Paul - CAILLET Jean-Claude - AZAM Jacques - AMAR Marcel - CORDIN Pierre - BESSIERES Guy - BRUNO René - KALFON Albert - AUBERGER Michel - FLORIT Modeste - BLAISE.



Notre prochaine rencontre en Espagne est riche en événements.

En effet nous allons festoyer avec la 7<sup>o</sup> promotion 50-54 qui aura pour particularité de se composer de classes d'élèves d'Afrique du Nord et de la Métropole.

L'Amicale aujourd'hui a le privilège de posséder des adhérents de toutes origines ce qui fait la richesse des échanges d'idées que nous rencontrons au cours de nos courriers.

Les animateurs de notre Association donnent la parole à toutes les personnes voulant s'exprimer par l'intermédiaire de notre journal dans le respect et la courtoisie que l'on nous a enseigné.

Maintenant pensons aux festivités de ce mois de juin en Espagne, certains connaissent la beauté du cadre et l'infrastructure qui nous accueille, quant aux autres ils ne seront pas déçu de leur choix.

Je vous demande d'être nombreux avec nous pour profiter des bons moments que la vie peut encore nous offrir.

Pour l'an prochain, je reste à votre écoute pour organiser notre réunion dans un autre lieu géographique. (voir les modalités dans la rubrique « Nouvelles » page 22).

L'Amicale cette année se présentera sous l'aspect du rassemblement et du développement, pour cela elle a besoin de votre aide : retrouver les adresses de ceux qui n'ont pas encore osé nous rejoindre ou ignorent l'existence de notre Association.

Le volontariat des Membres de notre Amicale ne doit pas rester sans succès et mérite que vous vous engagiez à agrandir notre famille de L'E.N.P.A. du Cap Matifou.

Je vous en remercie par avance et vous donne rendez-vous à très bientôt en Espagne.

Antoine

Nous avons toujours mis en avant, comme but essentiel de notre Amicale, la tâche d'aménager des rencontres régulières, animées et cordiales entre les élèves de l'E.N.P.A.

Cette année encore tout a été préparé par Antoine PALOMAR à l'Hôtel Cap Roig de Playa de Aro, avec attention et souci des détails....de manière à faire de la rencontre du printemps 2004 une réussite comme l'ont été les précédentes.

Cependant, progressivement une autre mission émerge de manière de plus en plus nette : **la mission Mémoire.**

Déjà l'idée d'une Mémoire de l'E.N.P.A. a été prise en compte par toute une équipe qui s'est attachée à la collecte des textes et à leur mise en forme. Le présent numéro du journal contient, par exemple, deux articles qui évoquent le climat de l'École et la vie quotidienne des élèves : l'un de Claude LÉVÊQUE, l'autre d'Alain VIGUIER.

La diatribe de Claude LÉVÊQUE, parfois un peu dure, se rapporte à un cas particulier : celui des jeunes métropolitains qui, dans des conditions spéciales et pénibles : éloignement de la famille, entraînant l'impossibilité de retourner à la maison les week-ends et même pendant les vacances, nécessité d'une adaptation à un environnement nouveau, âge trop juvénile.

Tout cela a vraiment existé et mérite donc d'être connu et pris en compte. Merci donc à Claude LÉVÊQUE : Ses conclusions sont d'ailleurs raisonnables et rejoignent celles d'Alain VIGUIER dont les souvenirs, rédigés d'une plume alerte, forment un récit évocateur de la vie de l'École. De la lecture de ces deux textes, on peut retirer l'impression d'une vie assez rude pour tous avec des programmes particulièrement chargés, une discipline stricte et un confort rustique.

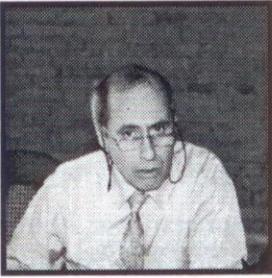
En tant que professeur, je me suis rendu compte de tout cela et j'avais « sans le dire jamais » une grande admiration pour mes élèves, pour leur gaité, pour leur discipline, pour leur travail.

Ce n'est qu'aujourd'hui que je passe aux aveux ! Car je constatais également que ce régime formait des hommes et que, dans bien des cas, jugés difficiles l'École opérait de véritables sauvetages.

Pierre TRAINAR

# COMMUNIQUE DU BUREAU

\*\*\*\*\*



L'Assemblée Générale à Playa de Aro en Espagne est organisée au même endroit qu'en 2002.

Elle se déroulera sur la Costa Brava, de l'après midi du vendredi 4 juin, jusqu'au dimanche 6 juin après le petit déjeuner à l'Hôtel Cap Roig -  
Carretera de Palamos s/n - 17250 de PLAYA DE ARO -/ Gerona.  
Tél. : 00 34 972 65 20 00. - Fax 00 34 972 65 08 50.

Notre manifestation va se dérouler suivant un séjour de détente sans avoir à se déplacer où tout est compris.

## ORGANISATION ET PROGRAMME.

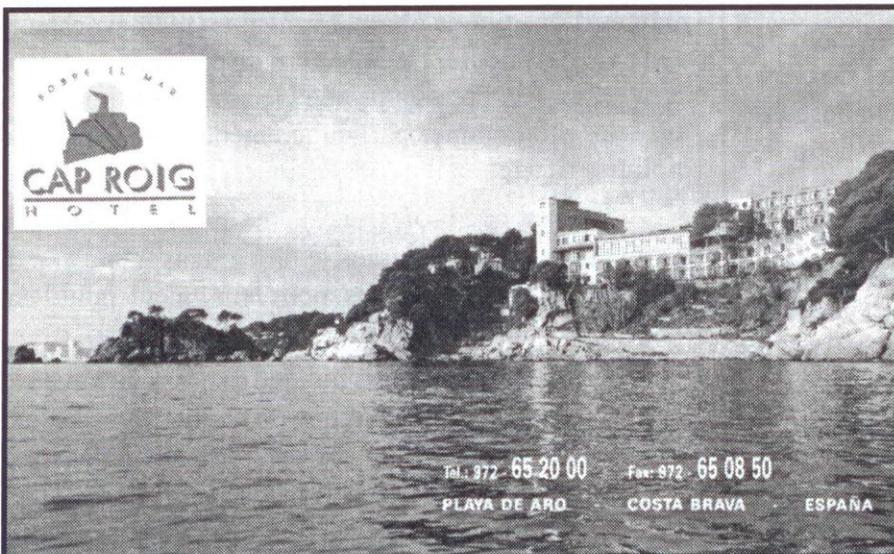
Le rendez-vous est prévu pour tous, le vendredi 4 juin dans l'après midi.

Pour vous donner une idée du parcours, Playa de Aro est à moins d'une heure de la frontière Française. (Perpignan).

### - Le Parcours :

Pour se rendre à notre lieu de rencontre :

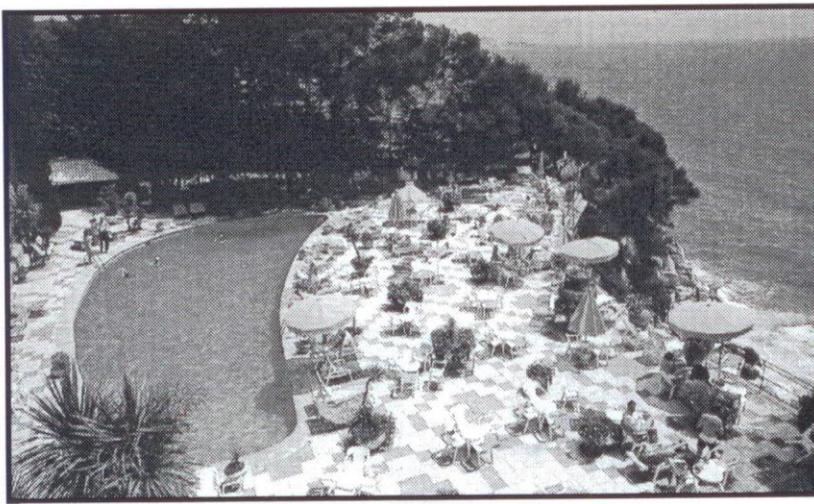
- Après Perpignan par l'autoroute passer la frontière, continuer sur Gerona Sud (1/2 heure), prendre la sortie (salida) n° 7 - Sant Feliu De Guixols.
- Après la sortie de cette autoroute suivre la direction :  
Sant Feliu de Guixols - Platja d'Aro.
- En arrivant sur la double voie près de Platja d'Aro trois sorties possibles :
  - 1 ère sortie Platja d'Aro Sud : ne pas la prendre.
  - 2 ème sortie Platja d'Aro centre : Ne pas la prendre.
  - 3 ème sortie Platja d'Aro Nord (Norte) :  
Prendre cette sortie, elle jouxte un parc « Marineland ».
- Suivre cette route jusqu'au rond point.



- Arrivé au rond point tourner à 90° à gauche direction Palamos.

(attention le panneau est mal incliné il ne faut pas dépasser les 90°)

- A 1 Km environ sur votre droite après le panneau « Fin de Platja d'Aro », vous aurez l'Hôtel Cap Roig.



La piscine de l'hôtel Cap Roig.

- Après avoir déposé les bagages à l'hôtel, vous pouvez garer votre véhicule sur le Parking disposé le long de l'hôtel parallèlement à la mer.

### Le Programme :

#### Vendredi 04.06.03 :

- Arrivée des participants dans l'après-midi.

Intégration des chambres doubles du type supérieur avec salle de bain complète, téléphone, TV-Sat, minibar, coffre fort et balcon avec vue sur mer.

- 19 : 00 H

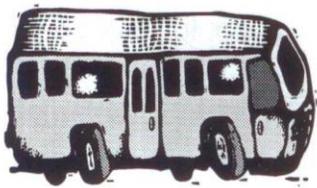
- Réunion de tous les arrivants pour faire connaissance, autour d'un Cocktail de bienvenue avec « Tapas » chaudes et froides, jus de fruit, eau.

- 21 : 00 H

- Dîner de 4 plats, eau et vin compris.

#### Samedi 05.06.03 :

- Petit-déjeuner buffet.



- 9 : 30 - 13 : 00 H :

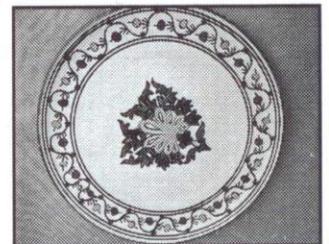
Réunion à l'hôtel de l'Assemblée Générale.

- 10 : 00 H :

Pour les femmes, départ en bus pour la visite libre des magasins de Poteries de la ville de « La Bisbal ».

-13 Heures

Regroupement de tous à l'hôtel pour un déjeuner :  
4 plats avec eau et vin compris.



- 15 H à 18 H :

Temps libre, détente, piscine, bain de soleil sur la plage et éventuellement visite du centre de la ville.



- 19 : 00 H

Apéritif avec « Tapas chaudes et froides », jus de fruit, eau, et cocktail de « Cava ».

- 20 : 00 H

Dîner spécial dans une salle privée.



- Après le repas, le Show flamenco avec : « le Ballet Clásico Español » Romance Andalouse.

- Un bal avec orchestre Duo suivra le spectacle pour les amateurs d'exercice corporel, le meilleur moyen de dormir sans stress.

**Dimanche 06.06.04 :**

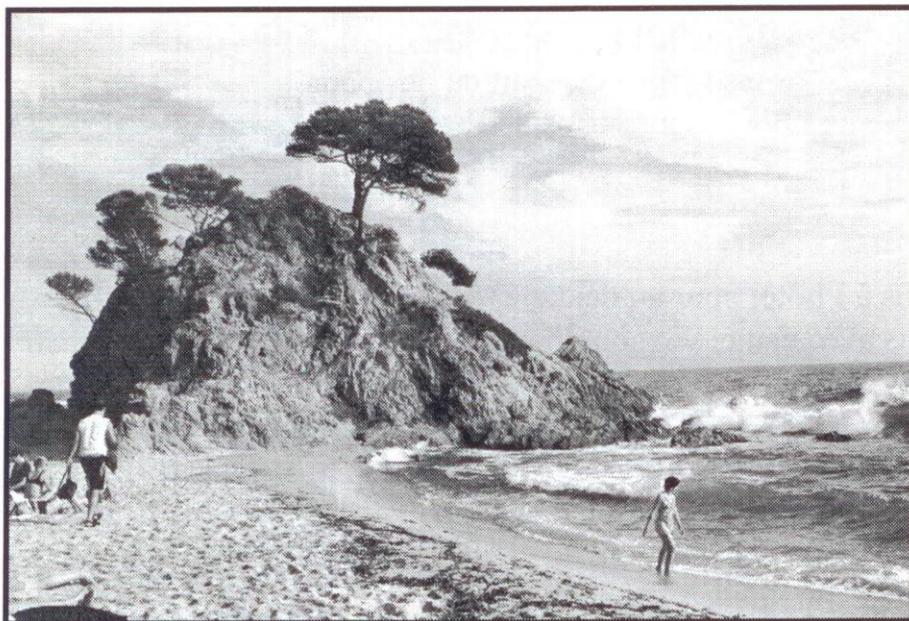
- Petit-déjeuner buffet.

- Après le petit-déjeuner, c'est le retour vers la France et pour ceux qui veulent prolonger leur séjour des conditions spéciales vous seront accordées. **\*(voir nota).**

Le prix par personne du séjour complet du 04 au 06 et des festivités sera de : **125 €**  
pour mémoire : 819,95 francs

Nota 1 :

Un Supplément : (par personne et par jour) pour une chambre individuelle, c'est à dire une chambre double occupée par une personne : 14 Euros. (soit pour le séjour : 28 Euros)



La plage de l'hôtel Cap Roig.

(les personnes seules peuvent se grouper par deux pour éviter ce supplément).

Nota 2 :

Il est recommandé d'apporter avec vous le maillot de bain et pour les amateurs de fonds marins, le masque et le tuba.

## Comment procéder pour retenir

\*\*\*

Vous devez retenir le séjour en adressant votre inscription à :

Antoine PALOMAR  
18, allée de la Durance  
31770 COLOMIERS  
tel : 05 61 15 42 58.

Le plus vite possible,  
dès réception du journal.  
(Organisation complexe)

- Votre inscription doit être accompagnée du chèque de participation, libellé au nom de l'Amicale des Anciens de l'E.N.P.A. avec le montant correspondant au séjour.

- Les personnes arrivant en avion par l'Aéroport de Barcelonne, doivent prévoir l'arrivée dans l'après-midi du vendredi. Elles doivent m'indiquer lors de leur réservation l'heure d'arrivée pour organiser leur récupération par une navette de l'hôtel.

### L'Amicale prend à son compte :

- Le règlement éventuel de la navette.
- Le transport en Bus aller/retour pour la visite de La Bisbal.
- Le Show Flamenco.
- La soirée dansante avec orchestre.

Cette année nous avons opté pour un séjour continu, comprenant, le logement, les repas, les boissons, les festivités, la détente, sans oublier le loisir des épouses.

**Je vous conseille de participer à cette rencontre**, vous ne le regretterez pas, le site est merveilleux, l'hôtel confortable, les animations de qualité.

### **SOYEZ NOMBREUX à ces festivités.**

- Pour des questions de dernière minute :  
[antoine.palomar@libertysurf.fr](mailto:antoine.palomar@libertysurf.fr)

(\*) Nota : Conditions de séjour pour les personnes qui désirent prolonger leurs vacances : par personne et par jour avec chambre double type supérieur, vue sur mer, comprenant : Petit déjeuner **37,45 Euros ttc** (245,66 Frs)

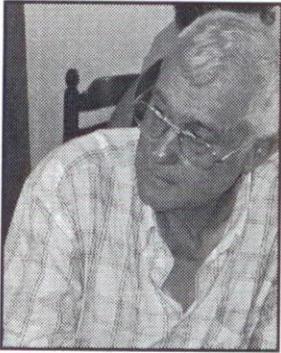
Demi pension **43,87 Euros ttc** (287,77 Frs)

# UNE JOURNEE A L'E.N.P.A.

Par Alain VIGUIER, promotion 52-56

Extrait de son livre : « UN DERNIER PARFUM D'EUCALYPTUS »

Édition : Les Presses du Midi Toulon.



Alain VIGUIER

Je dormais à poings fermés, quand un long hurlement de sirène m'arracha des bras de l'inconscience, cet état délicieux de non-existence, représentation probable et rassurante d'un éventuel néant éternel.

Un bref regard sur les aiguilles fluorescentes de ma montre me ramena à la réalité. Il était six heures tapant. Quelques frémissements à peine perceptibles succédèrent à cette agression des tympanes. Personne, à l'évidence, n'était pressé de mettre pied à terre. Le : "Debout là-dedans" énergique poussé par le pion, qui fit un bref aller et retour dans la travée, fut déterminant. Quelques silhouettes, à la démarche mal assurée, se mirent en mouvement en direction des sanitaires. Il fallait se faire violence, c'est ce que je fis. Nous avons une demi-heure pour passer aux lavabos, nous habiller, défaire notre lit, replier draps et couvertures avant de nous regrouper sous les ordres du pion qui nous conduisit au réfectoire où nous attendaient les composants de notre premier petit déjeuner : du pain rassis, de la confiture, un broc de café clair, un autre de lait, que nous avons avalés sans nous attarder.

Désormais, toutes les journées qui allaient suivre, et il y en aura beaucoup, seraient calquées, à quelques nuances près, sur le même modèle.

La distance qui séparait le réfectoire des salles de classes étant réduite, nous n'avions pas à former les rangs pour en effectuer le trajet. Il était alors sept heures, la journée effective commençait par quarante-cinq minutes d'études surveillées. Suivait un quart d'heure de récréation avant que le premier professeur se présentât à nous.



Les dortoirs

Le programme très chargé contrastait péniblement avec celui de mon ancien collège.

La plupart des cours étaient groupés par tranches de deux heures, à l'encontre de tous les principes pédagogiques maintenant admis.

Du lundi matin au samedi soir, sans aucune coupure hebdomadaire, le temps strictement programmé défilait sans interruption.

Deux ou trois heures de permanence égrenées de-ci de-là, quatre autres consacrés à l'éducation physique aéraient heureusement cet enchaînement pesant. Aussi, quand un professeur s'avisait d'être absent, ce qui était plutôt rare, l'événement était-il toujours vécu par nous tous avec satisfaction et sans aucun état d'âme.

À la mi-journée, toutes les classes se rangeaient en bon ordre sous le préau et se rendaient au réfectoire, encadrées par quelques surveillants, sous l'oeil dubitatif narquois ou orageux, selon son humeur, de Monsieur Mandrillon, surnommé "Mandraque" ou "Pams", qui contemplait la scène à distance. Pivotal de la journée, la pause repas de midi était attendue par tous avec impatience et fébrilité.

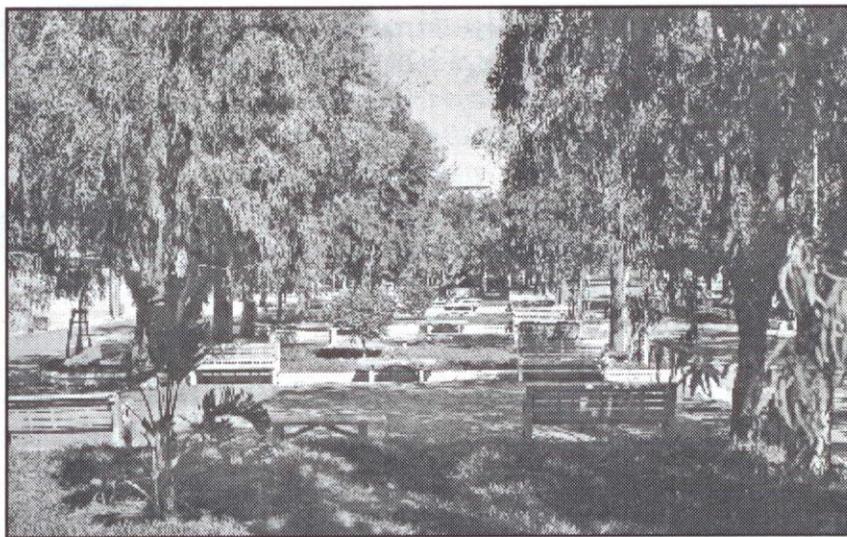
D'abord parce que nous avions faim, mais aussi et surtout, parce que c'était l'heure où le courrier était distribué.

La fourchette hésitante, l'oeil et l'oreille aux aguets, je ne perdais pas un geste ni un nom déclamé par le pion qui errait de table en table en distribuant les précieux plis.

Je vivais chaque jour ces minutes dans un mélange d'angoisse et d'euphorie et n'échappais pas à l'inquiétude que je sentais croître, au fur et à mesure que le paquet de lettres se réduisait sans que mon nom fût prononcé.

Quand je comptais parmi les heureux destinataires, je lançais un regard jubilatoire sur les caractères de l'adresse pour en deviner l'auteur et j'enfouissais prestement le message, qui ne pouvait être que d'amour ou d'amitié, dans la poche intérieure de ma blouse.

Il fallait faire durer le plaisir et réserver à la lecture du billet, surtout quand ce dernier laissait sourdre une fragrance chargée de nostalgie, un cadre qui fût digne et un instant qui ne se mesurait pas.



La cour de l'école, le coin idéal pour lire son courrier sous les eucalyptus.

Le temps libre qui nous était octroyé, après le déjeuner jusqu'à la reprise des cours, convenait parfaitement à la défloration des plis. J'allais généralement m'adosser à l'un des nombreux eucalyptus qui peuplaient les espaces et, lentement, toujours très lentement, je décachetais l'enveloppe avec mille précautions pour ne point la blesser, libérant de la sorte l'écriture que je buvais à petits mots en prenant soin de ne pas arriver trop vite à la dernière ligne.

Les moments de bonheur sont rares en pension et souvent faits de petits riens qu'il faut savoir cultiver pour en extraire toute la substance. La réception d'une lettre est un premier bonheur, sa lecture un second, parfois sa relecture un troisième. Je n'aurais pour rien au monde ni bâclé ni gâché aucune de ces précieuses étapes.

Mes parents m'écrivaient au moins une fois par semaine, et parfois deux. Généralement de longues missives détaillées qui ne laissaient dans l'ombre aucun des événements susceptibles de me toucher. A tour de rôle ou simultanément, ils auront tenu ce rythme durant cinq ans, sans jamais faillir à leur soutien qui a été vital et sans lequel j'aurais peut-être baissé les bras avant terme.

Pour essentielle que fût leur assiduité épistolaire, la frivolité, la volupté, les rêves, les projets coquins, toutes ces subtiles abstractions qui vous pincet à l'intérieur, n'étaient évidemment pas de leur ressort, mais de celui de la petite amie qui, espérais-je, m'attendrait au moins jusqu'aux prochaines vacances. Les enveloppes étaient bleues, elles sentaient un parfum de quatre sous que le pion se plaisait à renifler malicieusement avant de me les remettre, déclenchant par là-même les quolibets de mes voisins de table. Mais qu'importaient les rires, et même si c'était par des mots éculés, que tous les amoureux ont prononcés ou écrits de tout temps, qu'il était bon de savoir, de lue et de relire, que là-bas, tout au loin, par-delà la Kabylie, une fille pensait à moi et prétendait languir de mon absence.

La sonnerie me tirait des voyages fantasmatiques où m'invitait la prose de celle qui avait su captiver mes pensées : envolé sans moi le char ailé qui flottait sur les nuages, réel ô combien! Le prof qui allait peut-être sans transition m'envoyer au tableau, pour que je patauge sur des problèmes farfelus de trigonométrie ou d'homothétie.

Jusqu'en fin d'après-midi, il fallait de nouveau rejoindre la salle de classe ou l'atelier pour mériter au terme des cours la plus longue récréation de la journée que mes compagnons et moi goûtions particulièrement.

Dès le timbre libérateur, c'était la ruée chez Néné où il tallait être dans les premiers pour prendre rang et obtenir le privilège de se faire servir sans avoir à sacrifier, dans une queue sans fin, le plus long espace de liberté qui nous était concédé dans une journée. Parfois affamé et impatient dans l'attente du dîner à venir, il m'arrivait de participer à la course à la canette et au quart de baguette de pain frais coloré de pâté, que le rusé concierge nous vendait à bon prix.

L'échoppe trop étroite de Néné recelait d'ailleurs bien autre chose que de la nourriture et des boissons. Papier, cahiers, enveloppes, stylos, cartes postales, pellicules photographiques, lames de rasoir, dentifrice, eau de Cologne, gadgets en tout genre, rien ne manquait, et dans le cas contraire, le maître des lieux se faisait un plaisir de prendre n'importe quelle commande, dans la mesure ou celle-ci lui rapportait un petit bénéfice.

Il fallait que je gère au mieux mon budget, et même si mes parents ne me mesuraient pas leur subside, J'avais à coeur de mériter leur confiance et je n'allais pas tous les jours chez Néné.

Je mettais alors à profit la totalité du temps libre qui nous était imparti pour, soit retrouver mes copains et entamer une belote dans un coin de préau, soit participer à une partie de volley ou de basket, soit tout simplement bavarder, ou encore m'isoler pour m'imprégner une fois de plus des mots sucrés que contenait la dernière enveloppe bleue.

Cet intervalle récréatif passait toujours trop vite. A dix-huit heures trente, la sonnerie nous rassemblait, toujours selon les régies d'un protocole bien établi, pour l'inévitable soupe dont les arômes ravivaient généralement le souvenir du menu de la mi-journée.

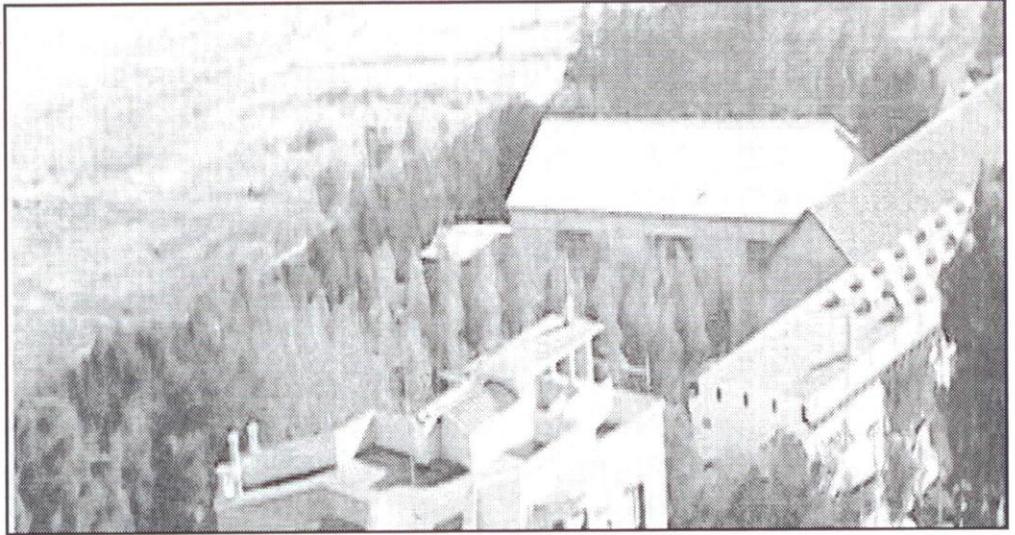
Venait enfin l'étude du soir, la plus longue, clôturée par la dernière sonnerie d'un jour bien long qui ouvrait, après un ultime rassemblement sous le préau, la voie du seul endroit que nous étions pressés de retrouver : le dortoir!

L'école, sous la tutelle du ministère de l'Air, avait pour objectif de former des techniciens et des cadres destinés à la mise en oeuvre de travaux de maintenance et de management au sein des Ateliers Industriels de l'Air, (les A.I.A) implantés en Algérie et en métropole. En conséquence, des cours spécifiques relatifs à l'aérodynamisme, à la conception des cellules et au fonctionnement des moteurs d'avions s'ajoutaient à l'ensemble des matières traditionnelles.

Si la vingtaine d'heures d'atelier et les quatre heures de dessin industriel se mêlaient avec bonheur au cycle des disciplines théoriques, il n'en demeurait pas moins que c'étaient quarante-cinq heures d'enseignement et environ treize heures d'études qu'il fallait ingurgiter par semaine, sans compter les dimanches passés à bachoter durant les périodes fréquentes de contrôles.

Inutile de préciser que la date des vacances à venir constituait la cible privilégiée de notre attention. Chaque matin, c'était de rigueur, les volontaires se disputaient le plaisir de soustraire une unité au nombre, qui, en haut du tableau, indiquait ce qu'il restait "au jus". Et si par inadvertance ou non, un professeur s'avisait d'effacer ce chiffre, qui pour nous était sacré, la rumeur désapprobatrice, qui montait immédiatement dans la salle, incitait vivement le maladroit ou le provocateur à réparer son geste.

Dans ce contexte, le samedi soir était particulièrement attendu, aussi bien par les régionaux qui bénéficiaient de la faculté de retrouver leurs foyers, que par les autres, dont j'étais, qui aspiraient à une



La salle de cinéma sur la droite du bloc de la Direction

décompression bien méritée. L'effectif se réduisait, les frustrés par l'éloignement se rassemblaient : c'était l'instant où l'appartenance commune à une ville, un arrondissement, un département prenait toute son importance. Les repas du week-end, en autorisant les regroupements par affinités, devenaient plus décontractés et moins expéditifs. La discipline se relâchait, les surveillants se faisaient plus familiers et Mandraque lui-même jouait parfois les pères du régiment dans la mesure où « le bouchon n'était pas lancé trop loin ».

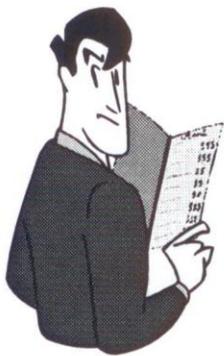
AIOUN

Le samedi soir, nous avions droit à une séance de cinéma. Un professionnel des environs amenait son projecteur et nous proposait un film qui, bien que rarement de première fraîcheur, nous plongeait, via scènes d'amour et d'aventures, dans des univers oniriques d'où le mot "FIN" nous tirait sans ménagement. *La semaine prochaine un grand film d'action avec 4 périodes d'activités.*

Lors de ma première année passée à l'école, la salle qui servait à la projection n'était pas agencée à seule fin de spectacles. L'infrastructure était réduite à des bancs de bois non fixés au sol et à un drap mal tendu entre des murs artistiquement décorés de scènes de western humoristiques particulièrement réussies. C'était l'oeuvre d'un élève de troisième année\* aussi doué en dessin qu'à l'harmonica, instrument avec lequel il donnait parfois des concerts toujours prisés et réclamés par une population sevrée de distractions. Ceci étant, nous couchions les bancs, nous étalions par terre nos manteaux, voire des couvertures sorties en fraude des dortoirs, et nous nous serrions en nous appuyant sur les dossiers improvisés, unissant nos solitudes dans une osmose de chaleureuse camaraderie...

Alain VIGUIER

\* BEJET



Ces quelques articles relevés dans l'ÉCHO D'ALGER vont certainement vous rappeler des souvenirs et par la même occasion vous remémorer le nom des personnes que vous avez pu rencontré à cette période.

## ECHO D'ALGER : 13 Mai 1952

### **GRAND SUCCES DU BAL ANNUEL DE L'ENPA**

---

Un succès sans précédent a été remporté par le bal organisé par l'Association Sportive de l'E.N.P.A., le Samedi 10 Mai, sous la présidence effective de Mr. l'Ingénieur en chef Martin, Directeur technique de l'Aéronautique.

Une ambiance exceptionnelle dura jusqu'à une heure très avancée de la nuit .

Nous avons noté la présence de Mme. Mirabello, présidente de l'Association des Anciens Elèves ; Mrs. Malaterre directeur de l'E.N.P.A. ; Vrolyk attaché au cabinet du Gouverneur Général ; Chatry et Giraud, directeur et sous-directeur de l'A.I.A. de Maison Blanche ; Mr. Malaterre de l'Office des HLM ; Mr. et Mme. Chaix d'Alger ; le Docteur Bichelberger, médecin de l'E.N.P.A ...

Nous sommes très heureux de complimenter les artisans de cette belle réussite, qui restera dans les annales des grandes réjouissances.

## ECHO D'ALGER : 8 Mai 1950

### **KERMESSE DU 4 ème ANNIVERSAIRE**

---

L'ENPA de Cap Matifou, à l'occasion du quatrième anniversaire de sa création, organise le Dimanche 14 Mai 1950, une grande Kermesse suivie d'un bal de nuit, avec la participation de la Musique de l'Air.

Cette manifestation est placée sous la présidence d'honneur de Mr. l'Ingénieur en chef Cappedeville, directeur technique régional de l'Aéronautique, et de Mme. Mirabello, présidente de l'Association des parents d'élèves de l'E.N.P.A.

Les cartes d'invitation peuvent être retirées :

- Librairie Chaix, 11 bis rue d'Isly,
- Madame Mirabello, 20 rue Lys-du-Pac, qui recevront les invitations au transport.

# COMMISSION ANIMATION

\*\*\*\*\*

Comme chaque année en ce début de Février, il nous faut préparer le nouveau journal qui aura pour tâche essentielle de nous informer sur notre prochain rendez vous annuel. Nous n'avons aucun souci à nous faire car grâce au téléphone nous savons que tout est prévu, ordonnancé. À la réception de notre périodique N° 46, il ne nous restera plus qu'à nous activer pour répondre aux instructions de notre organisateur .

Comme chaque année, à cette époque la moisson des textes préparés par un grand nombre d'entre nous devrait permettre au Rédacteur en Chef de boucler la mise en page de ce Journal

Il n'en sera rien, car comme chaque fois, j'attends la dernière minute pour rédiger ma copie. Ne croyez surtout pas que je manque d'éléments. L'Opération Cinquantenaire Promotion 1950, dont il faut parler a été lancée dès Juillet 2003, quant au Projet « Les Mémoires de l'E.N..PA. », sa date de naissance présumée est si lointaine que nous tous l'avons oublié, mais la documentation est là. La raison de ce freinage ? Tout simplement, pour retarder cette réflexion que je me fais à chaque fois : Un an déjà ..... une année de passée !!!!



Gilbert BARRAUD

## CINQUANTENAIRE PROMOTION 1950

En chantier depuis juillet 2003, cette opération a été préparée en collaboration avec AMBROSINO Sylvestre.

140 noms ont été répertoriés dans les différents fichiers et annuaire de l'Amicale. Après avoir éliminé les adresses incomplètes, fausses, le constat est le suivant :

1) - Nombre de réponses obtenues à nos lettres d'informations : 31

### CEUX QUI ONT REPONDU :

AMBROSINO Sylvestre - ANDRES Lucien - ANÉ Jean Pierre - ANTICH Jean - AZAM Jacques - BESSIERES Guy - BEZET Claude - BRUNO René - DELAFERME Gérard - DERLINCOURT Gérard - GRENIER Paul - GUIRAUD Lucien - HUGENIN Jacques - KALFON Albert - LAURENT Henri - LAURENT Joseph - LEVEQUE Claude - MARTEL Maurice - MENTALECHEETA Youcef - MIRALLES Fernand - MOUSSOUNI Belkacem - NABETH Jacques - RAHMOUN Mohamed - REYRE Claude - RHODES Jean Guy - ROCH Christian - RODIER André - SEGUI Yves - VALENTIN Jean Pierre - VAQUER Claude .

2) - Nombre de réponses en attente : 33

BARACHINI Gilbert - CHARLES Paul - COL Norbert - DEBARD Paul - DEHAIS Pierre - DEVRIESSE André - FERNANDEZ Christian - FERNANDEZ Octave - FRAPOLI Pierre - GAUCI Gabriel - GILAVERT René - GUIROY Yves - HERBST Henri - IVORA René - LABBACI Abderrahmane - LADA Pierre - LASTRAJOLI Roland - LOPEZ Yves - MARIN Alfred - MARIN Gérard MENDES Georges - MORA Armand - MORLAT Damien - PARRA Henri - RAMIREZ Georges - REBOLLO Edouard - REY Claude - RICHEUX Gérard - RICO Aimé - RICO Emile - SERRA Pierre - SOBRECAZES Guy - TAIB Richard.

## APPEL URGENT

Si vous êtes de la PROMOTION 1950, où si vous l'avez réintégré au cours des années suivantes, lisez bien ces deux listes. SI VOTRE NOM n'apparaît pas, contactez nous le plus rapidement possible.

### MÉMOIRES ENPA :

Décidé en Assemblée Générale, le projet sera présenté en l'état, en Juin prochain....

La Promotion 1950 qui sera honorée au cours de notre prochaine Assemblée Générale a une particularité. Un contingent de Jeunes Métropolitains lui a été associé. Il y a de cela, déjà deux ans, lorsque j'ai appris l'existence de cette réalité, j'ai essayé sans résultat d'avoir quelques informations.

Il a fallu l'opération Cinquantenaire de cette Promo pour enfin en savoir plus. J'ai rencontré un de ces Anciens, et parlé à deux autres au téléphone. Ils m'ont promis de m'envoyer leurs témoignages sur ce que fut ce séjour à l'E.N.P.A. Pour moi la question principale était : Pourquoi ALGER – CAP MATIFOU - L'E.N.P.A. ? Souvenons nous, à cette époque là, nos regards étaient tournés vers la Métropole, et nous souhaitions tous, ne serait ce que pour les vacances, aller en France. Oui pourquoi Alger ? J'ai déjà recueilli une partie de leurs témoignages, j'espère en obtenir plus.

### Heureuses rencontres

Aux vacances dernières, en compagnie de mon épouse, nous avons eu le plaisir d'être reçus par Mme et Mr SALICHON Roger, intendant général de notre École, dans leur résidence de Corse. Entrevue trop courte pour nous : visite de la ville de Porto Vecchio et de la base nautique le matin, apéritif méditerranéen le midi. Le soir, en plein djebel, couscous marocain magique, servi par une Suédoise, d'origine Bretonne. Tout au moins c'est ce que nous a dit Roger. Les très Anciens de l'École, le connaissent bien. Il a participé à l'étude du projet de notre École, à l'A.I.A. de Maison Blanche

Il a accueilli à Maison Carrée, la Première Promotion de notre École. Mais aussi a remis les clefs de celle ci aux autorités algériennes en 1967. Sur l'École Roger est intarissable ; une mine d'or.

Mais il aurait fallu pouvoir enregistrer ses paroles. Ensuite il a poursuivi son chemin dans les Alpes et à Porto Vecchio, en Corse, toujours à la disposition de la Jeunesse. La base nautique de Porto Vecchio est sa réalisation. Ce n'est pas la dernière. Aujourd'hui, à la retraite, entouré de sa famille, il poursuit, un peu en retrait, quelques activités à caractère social.

Nous avons aussi rencontré dans leur petite ville de Sainte Tulle près de Manosque Mr et Mme BIEULES Marcel. Ils sont eux aussi à la retraite dans une région proche de la nature, mais aussi de très haute technologie : le Centre atomique de Cadarache est à deux pas.

Autour d'une bonne table, il n'a été question que de l'École, de Cap Matifou et de quelques autres villages environnants. Avant de reprendre notre chemin, Monsieur BIEULES m'a montré le différentiel, usiné et monté à l'École, qui lui servait pour ses démonstrations.

**Est ce qu'un de nous s'en souvient il ??**

**Gilbert BARRAUD**

# NOUVELLES

\*\*\*\*

## Triste épreuve pour Norbert

Nous venons d'apprendre en dernière minute, le décès de Muguette l'épouse de notre ami **Norbert COISMAN**, ancien élève de l'E.N.P.A., notre correspondant du Canada.

Son dernier courrier, rappelons le souvenir de sa vie auprès de son épouse nous a beaucoup ému. Une grande épreuve se profile à l'horizon, celle de la solitude, nous voulions te dire Norbert de t'entourer de l'amour de tes enfants et petits enfants. L' Amicale reste à ton écoute, nous continuerons nos chaleureuses correspondances avec toi quelque soit les sujets à venir.

**L'Amicale et les Membres du Bureau t'adressent toutes leur sympathie.**



Georges vient de trouver au fond d'un tiroir une photo pleine de bons souvenirs.

**CARASCO** Lucien  
**PENAFIELD** Georges

Promotion 46-49

## Résultats du Jeu concours grille n°4 du journal n°45

A B C D E F G H I J K

1		C	H	E	R		P	I	R	E	E
2	U	R	E		E	L	I	S	O	N	S
3	T	I	R		G	O	L	A	N		T
4	R		C	I	A		A	B	C	D	E
5	E	C	U		L	O	T	E	E		R
6	C	O	L	T		I	E	L	S		E
7	H	U	E		D	N		L		I	L
8	T	E		H	E	T	S	E	N	A	
9		T	O	O		E	E		A		P
10	S	T	U	P	S		N		G	L	U
11	S	E	R	I	E		S		E		R

Bravo aux 7 participants malins qui m'ont envoyé leur réponse.

Tout est exact, bien sûr.

Il y a donc un vainqueur désigné par tirage au sort .

L'heureux gagnant est : **RODIER André**

Mais rien n'est perdu : il y aura encore beaucoup de coupes à gagner dans l'avenir. Alors, affûtez vos crayons et vos méninges.

Je remercie ceux qui, avec leur grille, m'ont adressé leurs vœux de nouvel An ou leurs amicales salutations.

**Fernand-Yves PARABIS**

# PROMOTION 50-54 : ÉPOPÉE D'UN STAGE POUR LA QUALIFICATION DE SPECIALISTE RADIO-RADAR

Départ pour la Base École de l'armée de l'air d'Auxerre pour obtenir la qualification de "spécialiste Radio-radar". Rappelons que nous étions à l'époque où l'électronique "sophistiquée" était encore du domaine strictement militaire. Nos équipements d'étude provenaient d'ailleurs de la récupération sur des avions US de la dernière guerre.

Nous étions quatre de la promo 1950/54 classe « Électricité Avion » : AMBROSINO Sylvestre, NABETH Jacky, BARET Rolland et VICENTE Marcel puis FITOUSSI Jean venu nous rejoindre un peu plus tard ; cela se passait en Octobre 1953. (Une pensée particulière pour Rolland, Marcel, et Jean, qui nous ont quittés)

Nous arrivions tous d'un pays chaud, au début d'un hiver qui s'est avéré très rude.

Aussi notre première préoccupation a été d'ordre vestimentaire (vestes et souliers fourrés de peau de mouton).

Pour compléter « notre cinq » nous avons récupéré COLLIN et PIVARD tous deux élèves du Centre d'Essais en Vol de Brétigny qui conversaient entre eux en « Parisiens ».

Nous logions dans la base avec un statut particulier « Civil » dans un chalet en bois muni d'un poêle à charbon. Le plancher était disjoint ce qui permettait d'entendre de drôles de bruits la nuit sous ces planches. Il faisait si froid que le lait du petit déjeuner se transformait en bloc de glace.

L'Yonne, complètement gelée, n'était pas bien loin, ses berges servaient quotidiennement, de piste de course pour le dégrassage obligatoire de tous les élèves, et ce, dès le réveil musical (une mar-

che militaire, toujours la même, crachée d'un haut parleur nasillard..)...

Un contrôle à mi-parcours était effectué à l'aide d'un tampon administré sur le dos de la main par le sergent de service, et gare à celui qui ne pouvait le présenter au retour dans les chalets.

Notre statut spécial de **Civil** nous dispensait heureusement de cette corvée matinale.



NABETH, AMBROSINO et BARET dans la base école.

Quelle joie d'être au lit au moment du contrôle et de narguer le gradé de service, qui repartait bredouille (**l'adjudant Hou-dard**). Cela nous ravissait.

Ensuite il y avait la fameuse « levée aux couleurs » en la présence du **Colonel Pernin** commandant la Base sous un brouillard à couper au couteau (nous rivalisions avec le Fog anglais) qui nous laissait prévoir une belle journée.

Nous possédions les armoires les plus remplies de la base car tous les amis militaires déposaient chez nous en garde leurs vêtements civils (costumes, chemises et souliers).

Le troc des vélos était très connu car les élèves rejoignant leur base d'affectation laissaient leur bicyclette à leur départ. Nous profitions des prix minimes qu'ils nous accordaient pour nous équiper du seul moyen de déplacement. Après une révision générale de l'engin nous nous lancions à la découverte de notre territoire.

Tout auréolés du titre de Champion Universitaire d'Afrique du Nord de Football, nous nous sommes mis à la recherche d'un club pouvant nous accueillir. Prenant tous notre petit déjeuner dans un bar Place du Marché à Auxerre nous fûmes étonnés de voir beaucoup de jeunes qui empruntaient l'escalier pour se rendre à l'étage. Notre curiosité étant très forte, nous demandions au patron l'objet de ce mouvement vers l'étage ; sa réponse fut qu'ils se rendaient au siège de l'A.J. Auxerre patronage de la Ville possédant un club omnisport et ce bar étant le point de ralliement pour les déplacements.



Sylvestre AMBROSINO et Jacky NABETH sur l'Yonne gelée.



AMBROSINO, VICENTÉ et BARET au bord de l'Yonne au printemps.

Nous rencontrâmes, Marcel VICENTE et moi, Monsieur Jean GARNAULT secrétaire du Club de Football qui nous fit signer nos licences. Mr. GARNAULT a été par la suite : Président du Club, Président de la Ligue de Bourgogne, Trésorier de La Fédération Française de Football et Maire d'AUXERRE.

Les Déplacements s'effectuaient dans les voitures particulières des dirigeants sur toute la Bourgogne.

A l'époque l'A.J. Auxerre évoluait en division d'honneur comme notre championnat et ses adversaires se situaient à Dijon, Macon, Chalon-sur-Saône, Gueugnon, Sens, Blanzay, Cuiseaux



Marcel VICENTÉ à Auxerre.

Louhans, etc. Le championnat n'avait pas de trêve, les terrains étaient gelés car les températures passaient sous la barre des  $-25^{\circ}$ . Dans les « cadets » il y avait un certain Guy ROUX qui est devenu célèbre comme entraîneur.

Pour nous éviter les sorties très matinales de la base, nous logions dans des chambres louées par le club chez l'Habitant. Nous avons aussi un carnet de repas avec lequel nous pouvions nous restaurer la veille des matches dans l'établissement choisi par le club.

Ce pied-à-terre nous servit énormément pour apprécier la sympathie de l'Habitant et pour ensuite devenir son ami.

Nous avons découvert aussi le début de la gastronomie avec le pâté de campagne, les escargots de Bourgogne, le camembert et le gruyère.

Nous mangions au mess des sous-officiers et officiers où nous trouvions une section de Vietnamiens en stage et deux Libanais qui avaient une partie commune c'est qu'ils ne mangeaient pas le fromage et qu'ils laissaient à chaque repas le gruyère servi. Le gruyère n'était pas perdu pour tout le monde car nous le récupérions et le dévorions avec joie. Malgré tout nous attendions les colis venus de nos familles et surtout celui de Jacky où se trouvait un pot d' Harissa préparée par ses parents.

Nous avons profité des « Vacances de Noël » pour nous rendre à Paris chez le cousin d'un Bli-déen GIRARDOT qui possédait un hôtel, rue Cambon « **Le Home Montabor** ». Nos jambes se rappellent encore les marches interminables dans la Capitale. Nous rappelons aussi le voyage « en port dû » de Jean.

Parti en voyage à Nîmes et n'ayant plus de sous pour le retour Jean prit le train pour Monéteau en port dû. Nous avons été obligés de l'attendre à cette gare pour payer son « transport ».

Voici quelques vues de notre séjour où nous avons dû subir des températures de  $-28^{\circ}$  dignes de la terre Adélie comme le disait notre cher Directeur Mr MALATERRE lors de notre correspondance trimestrielle.

Si notre petite éponée vous plaît nous la continuerons sur le prochain bulletin.

Sylvestre AMBROSINO

# NOUVELLES

\*\*\*\*\*

Heureuse rencontre de trois amis de l'E.N.P.A. en Espagne lors d'une réunion des anciens de PORT-AUX-POULES station balnéaire de l'Oranie située à 30 Km de Mostaganem et 17 Km d'Arzew.

Claude **BERNARDIN** (49-52) de Mascara, Thomas **CARASCO** (55-58) de Port-Aux-Poules et Yves **ROSTAGNO** (53-57) de Perrégaux.



## Port-Aux-Poules

---

Station balnéaire en vogue dans les années 60, très fréquentée par les Perrégaulois.

La dénomination de PORT-AUX-POULES vient d'autrefois par la présence importante de Poules d'eau fréquentant les marais de la Macta.



\*\*\*\*\*

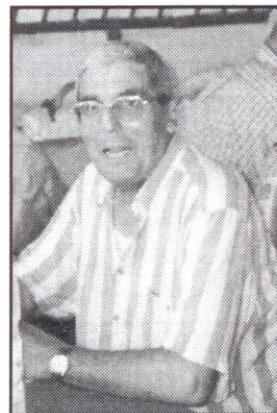
## Une Distinction Honorable.

---

Notre ami **Claude DELAYE**, promotion 46-49, Président de l'Association G.A.M.T. (Généalogie Algérie, Maroc et Tunisie) est nommé au grade de **Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres**.



Le 26 novembre, Mme Françoise Du-rand-Evrard, directrice honoraire du Centre des archives d'outre-mer, a eu le plaisir de remettre au Président de l'Association G.A.M.T., Claude DELAYE cette décoration au cours d'une cérémonie très amicale et familiale.



Les Membres de l'Amicale de l'E.N.P.A. le félicitent et lui témoignent toute leur sympathie.

# NOUVELLES

\*\*\*\*\*

## RENCONTRE 2005

---



Des adhérents se sont manifestés auprès du Bureau pour lui demander de préparer en 2005 une rencontre sur un autre lieu géographiquement plus accessible aux personnes des régions du Nord de la France.

Bien entendu, nous sommes en accord avec cette légitime proposition, encore faut-il que cet endroit réponde aux critères suivants :

- Infrastructure importante pouvant accueillir 180 personnes au minimum.
- Hôtel avec restauration à prix compétitifs, situé en banlieue d'une ville pour privilégier le stationnement de 50 à 60 voiture et pouvoir nous fournir une salle équipée d'une sonorisation microphonique de 100 places assises et d'une table de 7 à 8 places pour le Bureau.

- Existence d'un cadre touristique pour l'organisation de la visite des épouses le matin de l'Assemblée Générale et comprenant si possible une animation le soir.

Je pense que vous avez bien compris la complexité du choix chaque année pour trouver un tel lieu pour l'organisation nos retrouvailles.

Aussi je suis ouvert à toutes propositions. Si quelqu'un veut participer à l'organisation de la prochaine rencontre 2005, j'en serais ravi.

**Soyez nombreux à me contacter !!!**

---

## *Le mal du Pays !*

Nos cousins du CANADA ou frères d'Afrique, Norbert et Muguette ressentent un peu de nostalgie de se retrouver loin de notre Amicale, de ses amis de classe et surtout de son pays natal. Il est né à Ménerville, à mi-chemin de la capitale et Tizi-Ouzou. Ménerville aujourd'hui « Thénia », wilaya de Boumerdès.

Pour lui apporter un peu de soleil, je joins à ce texte une photo du port d'Alger et plus spécialement de l'Amirauté, ce cadre va certainement lui rappeler de bons souvenirs.

Pour ceux qui comme moi ne l'ont pas connu, je voulais vous dire qu'il était de la promotion 46-50.

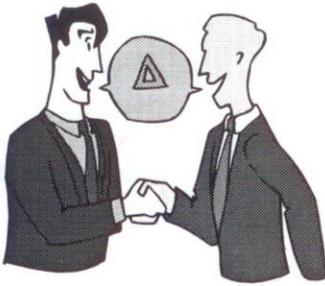
Après l'indépendance il a eu le courage de braver le froid en poursuivant ses études au QUEBEC où il a obtenu sa Licence et son Ph.D. d'Enseignements pour exercer ses talents de Professeur « émérite ».



**Norbert COISMAN**  
1210, Curé Poirier Est # 104  
LONGUIL, QC J4J 5J2  
CANADA  
[Norbertetmuguette@yahoo.ca](mailto:Norbertetmuguette@yahoo.ca)

L'Amirauté au port d'Alger.

## Promotion 50-54 « METROPOLITAINS »

*La guerre des « Claude »*

**Claude LEVEQUE de la promotion 50-53 «Métropolitain » est en désaccord avec les informations fournies sur le journal n°45 par Claude BERNARDIN de la promotion 49-52.**

**Soucieux de transparence et d'équité, nous publions dans ce journal un avis différent en la personne de Claude LEVEQUE.**

Les premiers métropolitains, arrivés par le bateau « Président de Cazalet » au port d'Alger en 1950 pour faire 3 ans de scolarité seulement à l'E.N.P.A., étaient de véritables gamins (et pour cause de 14 à 15 ans).

Nous avons 2 ans de moins que les élèves autochtones de 1er année, donc 2 ans de moins en niveau scolaire. Mais de là, à nous faire passer pour des incapables, la limite du tolérable est vite franchie !

Évidemment, et cela était très prévisible, nous avons eu énormément de mal à nous adapter à l'Algérie en général et à l'E.N.P.A. en particulier.

Voyons-en les motifs :

1 - **T**out d'abord la rupture brutale et définitive du cordon ombilical et familial qui existait encore à cette époque pour un jeune garçon de 14 - 15 ans.

2 - **U**n éloignement conséquent (environ 1.700 Kms) et de longue durée, de ses racines, de ses repères d'enfance.

3 - **U**n climat torride auquel nos origines pluvieuses ne nous avaient jamais préparés. La première année a été pour moi un véritable supplice. J'ai dormi (façon de parler ! !) les épaules à même le sol.

4 - **U**ne solitude certaine et précoce qui nous a empêchés de nous « ressourcer » ou encore tout simplement d'appeler « au secours » (manque de chaleur humaine fortement ressenti).

5 - **L**'extrême et anormale sévérité de cet individu appelé MANDRILLON qui était très partial à l'égard de notre classe de « patos ». Cet homme n'a jamais compris que nous n'étions pas encore de jeunes hommes comme les autochtones, mais tout simplement de très jeunes adolescents encore « bien tendres ».

**J**e me rappelle qu'il se faisait un malin plaisir à nous humilier et à nous punir à tout propos. J'ai eu de très nombreuses consignes pour de bien futiles motifs. Exemple : un bouton manquant sur la veste d'uniforme, un lacet qui, trop détendu, avait le bout qui touchait le sol, un béret oublié au dortoir, une chaussure moins brillante que l'autre, une parlotte dans les rangs pour aller vers les ateliers, mais le pire, une consigne pour avoir fait demi-tour dans les rangs, à la sortie du réfectoire pour aller chercher les restes d'un croûton de pain qui traînait sur la dernière table près de la porte. (la « Faim » justifiait les moyens »).

6 - **É**tant beaucoup plus petit en taille et de mentalité **totalem**ent différente (c'est bien le moins que l'on puisse dire), nous avons vraiment l'impression d'être des animaux de cirque pour les autres élèves pendant les récréations. L'incompréhension de part et d'autre était si prononcée, que cela se terminait souvent « derrière les préaux » (en début de 1er année seulement), les deux années

suivantes se sont bien déroulées car nous avons creusé notre trou.

7 - Une nourriture scolaire très sudiste, assez dure à avaler pour de jeunes palais nordistes, assez peu habitués aux salaisons et aux épices.

8 - Pour certains parmi nous (dont j'étais), un très fort appétit pas très souvent assouvi. On avait des parts de pain qui ressemblaient à des becquées de moineaux. Je me souviens d'avoir fréquemment échangé mon dessert contre une part de pain.

9 - Notre accent, nos intonations, nos plaisanteries, nos idées, notre façon de nous exprimer faisaient hurler de rire les autres élèves. C'était pour nous, assez dur à supporter en première année. Il est vrai que nous étions une petite vingtaine de gosses noyés, complètement submergés parmi plusieurs centaines d'autres élèves, plus âgés.

Par la suite, comme je l'ai écrit précédemment, nous avons tous pris du poil de la bête (j'ai grandi de 19 Cm la première année) et les événements ont quand même fini par se stabiliser.

10 - Pas de retour dans la famille pour les vacances scolaires. Nous étions les seuls à rester dans l'école vidée de ses occupants, idem pour les fins de semaines avec toutefois la compagnie de quelques Oranais ou de Constantinois.

Par cette énumération, je ne prétends pas être exhaustif. Je pourrais en rajouter, mais je pense que ces 10 motifs principaux ont largement contribué à notre malaise momentané de 1er année.

Le social et la discipline sont une chose, la scolarité en est une autre.

Parlons-en un peu :

La liste des élèves métropolitains inscrits sur la page 24 du n°45 est bien exacte. *C'est le commentaire l'accompagnant qui ne l'ai pas.*

En effet, 21 métropolitains sont sortis brevetés. Mais nous étions que 26 au début de la scolarité E.N.P.A.. Il en était prévu légèrement plus mais pour différents motifs (désistement des parents de dernière minute pour trop grand éloignement, ennuis de santé...) ils ne se sont jamais présentés à la rentrée de première année (1950).

Bref ! 26 « patos » ont commencé leur première année en classe pratique (plus d'atelier que les autres classes) et 21 en sont sortis avec le brevet d'État en 3ème année. Contrairement à ce qui est écrit dans le n°45, cela ne fait pas près de la moitié des métropolitains qui n'ont pas terminé leur première année E.N.P.A. A signaler le renvoi de 5 élèves pour indiscipline : KAVINSKY, JASPAR, BOURDIN, LEONARD et METIER.

On peut considérer que les autorités qui avaient instauré la création de notre classe spéciale en 1950 n'ont pas eu à le regretter car on peut considérer ce résultat comme une réussite collective, confirmée ultérieurement par la réussite personnelle de plusieurs éléments de notre classe., tant dans le privé que dans les différents services de l'État où l'auréole de l'E.N.P.A. de Cap Matifou nous servait d'excellent tremplin pour travailler dans d'excellentes conditions et préparer des concours pour améliorer encore la carrière.

**En conclusion** : Si l'E.N.P.A. nous a fait beaucoup souffrir, nous les jeunes métropolitains (en première année), elle nous a tout de même pétris, forgés, durcis, et surtout formés en nous ouvrant des horizons avec suffisamment de bagages pour affronter de belles carrières.

En plus court :

Nous sommes entrés à l'E.N.P.A. comme des « bambins », nous en sommes ressortis comme des HOMMES.

MERCI L'E.N.P.A. !!!

Claude LEVEQUE

# JEUX - DETENTE

\*\*\*\*\*

## Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n° 5

Proposé par :

**Fernand-Yves PARABIS**

16, rue Honoré de Balzac

30000 NIMES

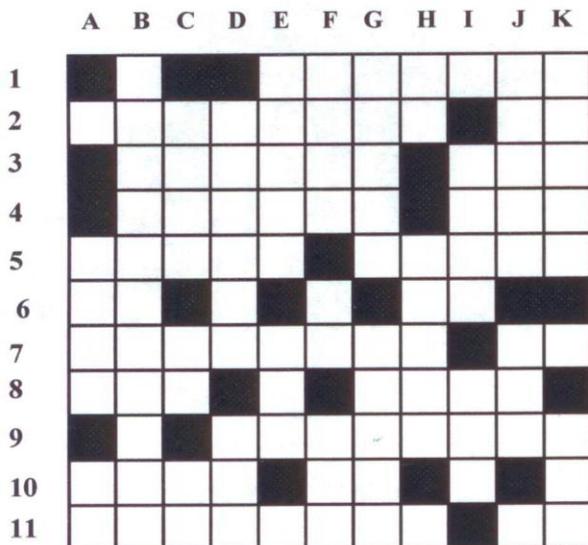
Tél. 04 66 26 06 32

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.

**Pour y participer** il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 5 complétée**.

Le **gagnant** sera désigné **par tirage au sort** par les Membres du Bureau de l'Amicale.

**Une coupe sera offerte à l'heureux vainqueur.**



### HORIZONTALEMENT :

- 1 - Alors là, elles sont fines !
- 2 - Essayez au moins qu'elle garde des proportions acceptables - Mesure étrangère.
- 3 - On peut admirer Vénus, ou la déguster - Ainsi de suite, en pagaille !
- 4 - Jean-Baptiste y serait né - Interjection.
- 5 - Frère de Jocaste (que Thésée tua, crée non de non !) - Ce n'est pas parce qu'elles sont pleuronectes qu'il ne faut pas les faire frir.

### VERTICALEMENT :

- A - Chien arabe devenu français (en argot). - Ce n'est pas Oh !
- B - Il enseignait la morale à la jeunesse Athénienne.
- C - Avec du formaldéhyde, elle donne un plastique thermodurcissable - Font partie des habitudes - S'il coule à l'endroit, mouille peu.
- D - Il est Party d'Angleterre - Phonétiquement : emporta malhonnêtement.
- E - Dans le bon ordre, vous le trouverez aux Canaries.
- F - Les atrocités débutent toujours ainsi ! - Carte - Froid ou moussant.
- G - Elles étaient américaines, et l'ENPA n'en a jamais fourni à ses élèves pour se défendre (confirmé par Mr. TRAINAR) - Partirait.
- H - Pronom - Anagramme parfumé, (on l'espère).
- I Près de sa bouche, ça décoiffe. - Il paraît qu'en Algérie, les coiffeurs s'en servaient dans leur boutique (quelle idée !!).
- J - Cette Dame Espagnole est probablement punique (et unique). - Prisonnier à SIOUT.
- K - On en visite certains. - On peut dire des lamas que leur poil l'est (mais pas la poêlée des Lamas).

- 6 - Saint - Préfixe désignant un recommencement.
- 7 - Concerne les enfants (et des grands aussi, parfois) - A perdu son T dans l'explosion.
- 8 - Je ne le dirai pas une troisième fois - De Funès interpréta ce personnage pour notre plus grande joie.
- 9 - Scientifiquement, ce n'est pas du cuir.
- 10 - Quand on en a un, on peut y mettre ce que l'on veut : tout dépend de la taille ! - Voyelles.
- 11 - Son singulier fut celui de Seychelles - Qui a bu, boira, donc qui verra...

**Bonne chance et rendez-vous en Espagne pour les résultats.**

# COURRIER

\*\*\*\*\*



## PROMOTION 1950 - 54

Photo VALENTIN Jean Pierre  
Atelier Metteurs au Point

VIGIANNI Claude - VALENTIN Jean-Pierre  
VIAL Guy - VALLÉE Paul - VAUX Bernard.



## PROMOTION 1950 - 54

Classe 1ERE T1B

Photo HASSAÏNE Zoubir

Peux tu mettre un nom pour chaque visage,  
et me retourner cette photo renseignée , STP ?



## PROMOTION 1950 - 54

Photo VALENTIN Jean Pierre

Parc Avions des Ateliers de l'E.N.P.A.

VALENTIN Jean Pierre  
COLL Norbert  
PARANT Henri

# COURRIER

\*\*\*\*\*



**PROMOTION 1950 - 54 - Photo VALENTIN Jean Pierre - CAP MATIFOU Avril 1953**  
**Équipe Junior Championne d'AFN**

**Debout :** AYOUN ( Gardien de l'École) – AMAR - KÉBILÈNE – LIORT – REY – AMBROSINO – MENTALECHTA – NAVAS – Mr ROUSSEAU ( Professeur d'Éducation physique) – BEN ABILÈS ( Surveillant) –

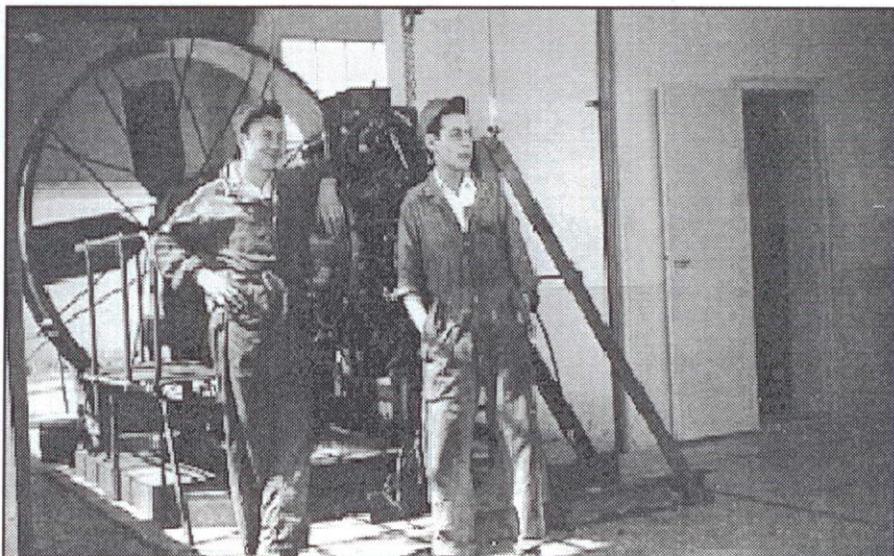
**Premier Rang :** Mr RAZEAU ( Professeur d'électricité) – RICO – GUZZONI – DE ROZIER – VALENTIN – BRUEL – Mr CAMUS ( Professeur de mathématiques) -

## **PROMOTION 1950 - 54**

Photo VALENTIN Jean  
Pierre

Atelier Metteurs au Point  
1954

Équipe : COL Norbert et  
VALENTIN Jean Pierre  
Spécialité Moteurs



# COURRIER

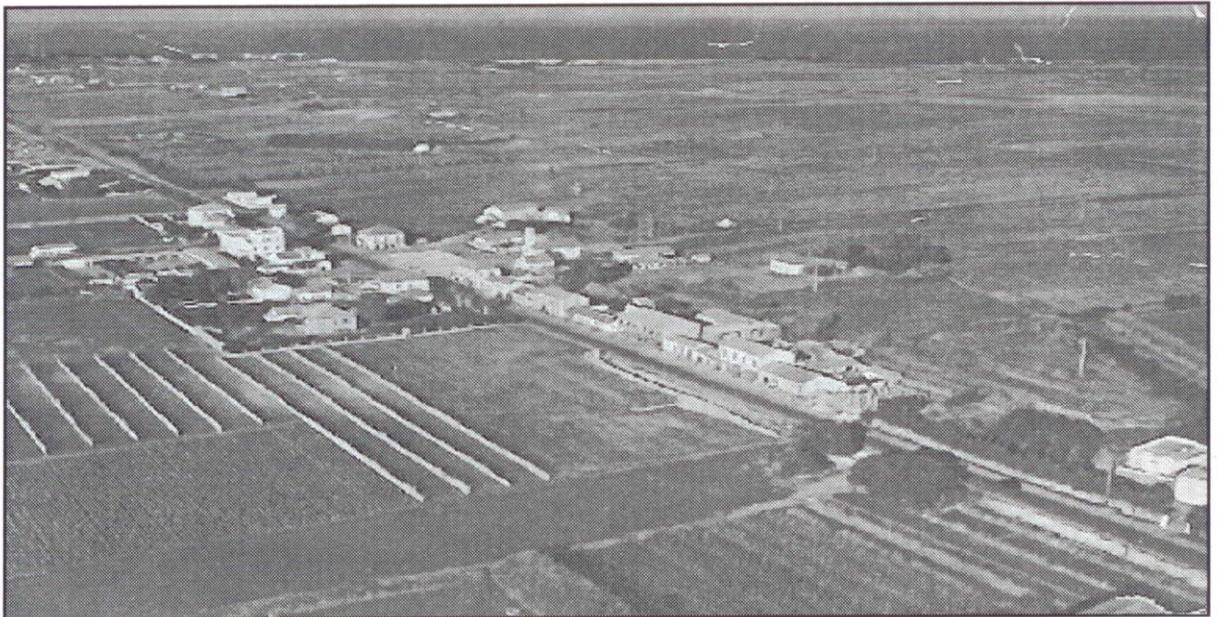
\*\*\*\*\*

Quelques photos envoyées par **SALAÛN Pierre**, promotion 60-61 Radio, 27 rue des Acacias  
91540 MENNECY      E-Mail : [pisalaun@wanadoo.fr](mailto:pisalaun@wanadoo.fr)



**1er rang assis :** SERRA Alain - SAHARI Mohamed - CABALLERO Roger -  
MIGUEL Jean Pierre - MILLA Claude - SALAÛN Pierre (Professeur Radio).

**2ème rang debout :** LONGHI Jean (Chef Ateliers) - GARROT (Professeur Radio) -  
LABBE Alain - PEREZ Alain - CRUANES Jean Pierre - NOGUERRA - LOPEZ Jacques -  
LACOMBE Charley - X - RAZEAU (Professeur Électricité).



Le Carrefour central de Cap Matifou - Derrière l'église sur la droite la route menant à l'école.

Quelques photos de Maxime.

**ANELLI Maxime.**  
33 route de Corneilhan  
34500 BEZIERS.

**La Boum à Alger plage avec la promotion 46-49**



On peut citer :

**DELIGNY  
CHABANEL  
BOUTTES  
ANELLI  
BEGUELIN  
COLANGE  
X  
BALDACI  
CARASCO  
BONMATI  
CUENCA.**

**Et que sont devenues  
ces belles Demoiselles.**



**Alger, la rue d'Isly la plus fréquentée des élèves de l'E.N.P.A.  
Gauthier Marcel - ANELLI Maxime - CARASCO Lucien -  
BONMATI Norbert.**



**Une promenade dans le rue d'Isly à Alger.  
ANELLI Maxime et Fernand RAMES**

# LES AILES DE L'E.N.P.A.

---

- **Rubrique** présentée par **Claude LEVEQUE** promotion 50-53 (Métropolitain), ancien Chef de Travaux Principal à la Surveillance de l'Armement.
  - Les **photos** sont de **Gérard FRANCOIS** Promotion 55-58
- 

## MORANE-SAULNIER MS 475 « Vanneau »

**B**iplace d'entraînement à la chasse, construit pour l'Armée Française.

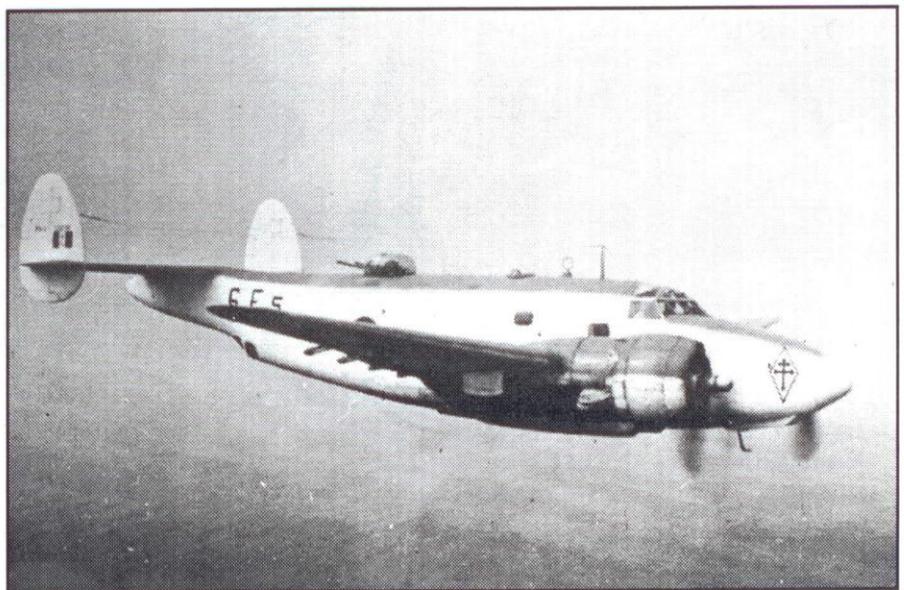
- Monoplan aile basse, métallique
- Équipage de 2 personnes.
- Motorisation : moteur Hispano-Suiza 12Y-45 de 860 Cv..
- Vitesse maximale : 465 Km/h à 5.000 m
- Armement : 2 mitrailleuses MAC 34 M 39 de 7,5 mm en voilure.



Gérard FRANCOIS devant le MS 475 derrière les ateliers.

## BLOCH 175 T de la Marine : Il y en avait deux.

Vers la fin de l'année scolaire 1953, MOSQUETTI et BOSSUT m'ont également emmené avec eux à l'A.I.A. de Maison Blanche pour démonter deux avions bimoteur Bloch 175 T de l'aéronavale. J'étais absolument captivé ! Bien qu'encore élève en fin d'étude, j'ai trouvé que ma carrière commençait de bien belle façon, grâce aux travaux extrascolaires (la demande express de mes professeurs) effectués sur des machines comme les SPIT ou les 175 T.



# LES AILES DE L'E.N.P.A.

## BELL P63 « KING COBRA » :

(dernière évolution du P39).

**E**n parfait état.

Son ALLISON a été poussé à 1360 CV, l'aile a été redessinée ainsi que les empennages.

A noter que le P39 et P63 avaient l'arbre de transmission Moteur / Hélice qui passait juste entre les mollets du pilote.

Le relevage du tricycle était électrique.



## CURTIS P40 WARHAWK :

(Tomawak pour les versions fournies par les Américains aux Anglais)

Les moteurs étaient des V12 Allison ou Packard suivant les versions (de 1040 à 1360 CC) tous refroidis par liquide.

**Nota :** Ce fut le chasseur US le plus important en quantité pas en qualité jusqu'en 1943.

**SPITFIRE** : Il y en avait quatre.

J'ai eu l'honneur et le privilège en tant qu'élève de les décharger, les déstocker et les remonter avec nos deux professeurs de mécanique « cellules » Mrs. BOSSUT et surtout MOSQUETTI que mon copain ANE a complètement oublié de mentionner dans son article. Rappelez-vous : MOSQUETTI avait une très belle traction avant noire (Citroën). C'était une 11 légère (très chère à l'achat à cette époque). Il venait de temps en temps dans les ateliers pour l'entretenir ou pour la régler.



J'ai bien plus appris la mécanique avec MOSQUETTI qu'avec BOSSUT.

# A NOS DISPARUS

\*\*\*\*\*

## René GUILLAUME - promotion 50-53

---

Natif du Mont-Dore au Puy-de-Dôme, faisait partie du contingent métropolitain, rescapé de la purge effectuée la première année de scolarité, un garçon courageux, correct et respectueux.

D'une érudition incomparable, nous l'appelions Monsieur Champagne (titre d'une émission radiophonique de l'époque).

Aux vacances de Pâques à **Chréa** (vous connaissez), il était le skieur le plus chevronné de tous et sans parler d'un excellent conducteur de camionnette, empruntée à un **mozabite** « marchand de poulets », pour nous faire visiter la Station jusqu'au terminus le bar resto « **l'Ours** » (en haut à gauche).

Après les événements douloureux que nous avons tous connus, il résidait et travaillait en région parisienne, notamment chez BULL (très bonne place).

Quand il venait à la maison passer quelques jours, hélas trop courts, il se mettait tout de suite au travail : mise en bouteilles du merlot des Corbières pour le Cassoulet, rosé et blanc sec de Gaillac pour poissons, volailles et la soif contre la chaleur.

Nous voilà au jardin à l'ombre des figuiers du Lauragais avec nos fous rires à la fin du repas entre deux « Mandarine Impériale » à l'évocation du figuier de son beau père Oranais qui là-bas pratiquait depuis sa terrasse à la **caprification** de ses figues avec de l'huile d'olive vierge.

**Tchao Néness - Vade in pace.**

**Memento, homo, quia pulvis es et in pulverem reverteris.**

**Jean ANTICH.**

« En Janoy »

**31290 TREBON-SUR-LAGRASSE**



En bout de table René GUILLAUME et son ami Jean ANTICH.

\*\*\*\*\*

## PEREZ Jean-Pierre Promotion 50-54

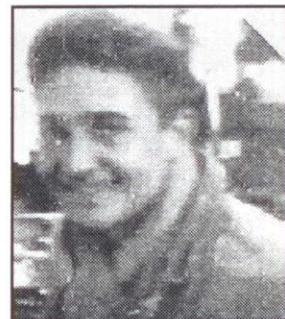
---

Notre camarade PEREZ Jean-Pierre nous a quitté le 9 janvier 2004.

Son parcours professionnel mérite une citation : Diplômé Électricien Avion, Jean-Pierre revient à l'école de l'E.N.P.A. comme moniteur (après quelques années passées en Industrie), il y reste jusqu'en 1967.

Dans l'Éducation Nationale, il est alors Professeur Technique Adjoint, puis Professeur Certifié (C.A.P.E.T.) et enfin, sa détermination, son sens du travail et son sérieux lui font obtenir l'Agrégation en Génie Électrique.

**A son épouse, à ses enfants et à ses proches nous formulons nos très vives et sincères condoléances.**



# MEMENTO DE LA TRESORIE

\*\*\*\*\*

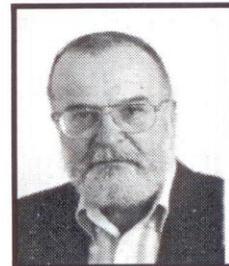
## LA VOIX DU TRESORIER : PARLONS FINANCES

**René ROBEIN**  
35, rue Prospère Estieu  
11400 CASTELNAUDARY  
Tel : 04 68 23 26 36

Notre cotisation 2004 à 17 € (paiement conseillé avant le 31/12/2003 : voir journal n°45 de Novembre 2003) n' pas su encourager les « Anciens » à simplifier notre tâche.

Il est encore temps de vous acquitter de votre cotisation 2004, une procédure de rappel sera mise en place avec ce journal pour les retardataires.

Bien sincèrement votre.



René ROBEIN

René ROBEIN

### Quelques données essentielles :

- La cotisation 2004 : 17 €.
- Le chèque doit être libellé à l'ordre de : Amicale E.N.P.A.
- Il doit être adressé au trésorier.

Nota : Il est recommandé de grouper les paiements de cotisation, avec annuaire, pin's ect...

- Annuaire : 2,3 €
- Pin's : 3 €
- Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de C. VAQUER : 5 €
- Casette vidéo VHS sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou

(film pour vos archives) : 10 €

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.

### Tableau Bilan 2003

	Avoir	Crédits	Débits
Situation au 31-12-2002	10.439,04		
Encaissement (cotisations+ participation A.G.)		18.172,82	
Dépense journal n°44			537,72
Dépense journal n°45			571,69
Dépenses générales (Timbres, Fournitures + solidarité).			1.835,47
A.G. en Camargue (repas + visites)			15.353,11
Annuaire			111,60
Médailles			134,20
Situation au 31-12-2003	10.068,07		

# L'EQUIPE DE NOTRE BUREAU

\*\*\*\*\*



Le Président

L'Assemblée Générale de  
2004 se déroulera en Espagne à  
Playa De Aro avec la 7ème  
Promotion 50-54.



Le vice-Président

## BUREAU DE L'AMICALE

\*\*\*\*\*

Président : Mr Pierre TRAINAR 22 Rue Déodora 31400 Toulouse.

Vice Président : Antoine PALOMAR 18 Allée de la Durance 31770 Colomiers

Secrétaire Général : Bernard MANS Rue de Gagin 31600 Muret.

Secrétaire Adjt : Armand GALLARDO 21 Rue des Glaïeuls 31400 Toulouse.

Trésorier : René ROBEIN 35 Rue Prospère Estieu 11400 Castelnaudary.

Trésorier Adjoint : Antoine PALOMAR

Information Journal : - Jacques GUIMONET Clos St Victor 13600 Ceyreste.

- Thomas CARASCO 16 Rue Raymond Lavigne 33150 Cenon.

- Marcel PARABIS Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 Milhaud.

- Pierre BOISSON 9 Le Mont de Cerf 39260 Maisod.

- Claude BERNARDIN La Reynarde, 5 Av. Jean Giono 13090 AIX EN

PROVENCE.

Opération Cinquantenaire :

- Gilbert BARRAUD 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 Eveux.

« Mémoires de l'E.N.P.A. » :

Comité de rédaction : - Gilbert BARRAUD 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 Eveux.

- Alain VIGUIER 15, rue Robert Finet 38600 FONTAINE.

- Norbert COISMAN 1210 Curé Poirier Est # 104 LONGUEUIL, QC,

J4J 5J2 CANADA

Consultants : - Roger COSSO 3 Rue du Dr Hervé 31300 Toulouse.

- Jean LONGHI Montcreçon St Martin du puy 58140 LORMES.

- Georges ZAMMIT 4 Avenue des Mûriers 34110 Frontignan.

- Pierre LEBELLE 29 bis rue de la Bouillie, 91370 VERRIERES LE BUISSON.

- Yvon LORENZO 10 Chemin la Bruyère 41120 SEUR.

- Jean CUENCA 5, rue A. Fleming 94380 BONNEUIL/MARNE.

- Roger SALICHON Lot. Césari Marine Di Fiori 20137 PORTO VECCHIO.

Correspondant Internet :

- Jean LONGHI Montcreçon St Martin du puy 58140 Lormes.